

## Régionales 2015 : une élection sans vainqueur pire une défaite pour tous

**Les régionales 2015 confirment l'ampleur de la crise de la politique en France.** Le premier tour révèle une fois de plus la désaffection croissante des Français, le taux d'abstention est encore et toujours alarmant (50 %) ; le Front National, avec 27,96 % des voix distance le trio « républicain/modem, UDI » (26,89 %) et le PS (23,93 %).

Certes, au second tour, le Front National repart bredouille mais il est clair que son « échec en poste » en dépit de sa victoire en voix » doit tout au « sursaut républicain » des Français qui, au second tour, ont voté en masse (58,53 %).

**Il est urgent que, dès maintenant, ce sursaut citoyen mène au sursaut des partis politiques** sinon « *il arrivera un moment où les électeurs décidément bonne pâte dans ce scrutin auront épuisé leurs réserves d'indulgence* » (Laurent Joffrin, directeur de Libération).

*«La droite l'emporte, la gauche résiste, le Front National en échec (...), La gauche et la droite auraient tort cependant de revenir à leurs petites affaires comme si de rien n'était (...), Le Front National n'a pas disparu loin de là* ». (Éditorial du Figaro).

**« Cette crise de la politique trouve son explication la plus profonde dans « la déconnexion ahurissante du réel de ceux qui nous gouvernent et qui donne l'impression qu'ils vivent sur la planète zorg (...). C'est d'ailleurs cette distance sidérale qui conduit encore aujourd'hui nos politiques de droite comme de gauche à empiler mandats et fonctions avec une goinfrerie qui n'a d'égale que leur difficulté à remplir correctement une de leurs tâches. Pour un Xavier Bertrand n'attendant pas 2017 pour se consacrer à son jardin plein temps, combien de petits malins qui jouent la montre ? « M. Pacman » de la droite Laurent Wauquiez, le nouveau président de région, reste parlementaire et vient de se hisser à la place tant convoitée de maître d'équipage de ce bateau ivre qui est devenu l'ex-UMP. L'homme qui déteste tant les « assistés » aura à coup sûr une pléiade d'assistants pour le suppléer. Baroque. À gauche, le cas le plus flagrant est celui de Jean-Yves Le Drian, duc de Bretagne et grand connétable de France, contredisant une des dernières promesses du souverain. On remarquera juste au passage que **ce redécoupage régional qui devait révolutionner le devenir de ces collectivités territoriales a eu pour première conséquence de recréer les grands féodaux que les anciens présidents avaient brisés. Glissons. La politique autrement, disent-ils. Bandes et prébendes. Tôt ou tard, ce cumul des mandats (ou des fonctions) se traduira par un cumul de mandales (électorales) comme celle infligée au quatrième personnage de l'État, Claude Bartelone, par Valérie Pécresse, candidate de la droite pour tous (...)****

**« Au fond, ce redécoupage régional devrait révolutionner le devenir des collectivités territoriales, il a recréé les grands féodaux (...). Il ne faut pas seulement renverser la table, il faut changer la table et le mobilier qui va avec »** (Joseph Macé Scaron- Marianne -23/12/2015).

*Il faut en finir avec une constitution d'un autre temps qui fige une réalité politique qui n'a plus rien à voir avec la réalité sociologique du pays. Comme le dit François Bayrou: « En vérité, les vices de la Ve république sont devenus tels que la France a nettement besoin d'une Vie république. (Sur cette question essentielle voir sur le site « **le dossier BA : VI<sup>ème</sup> république** » ; voir aussi « **Au nom du Tiers Etat-F. Bayrou**).*

### **Il faut aussi rénover notre modèle social**

*« Lors d'un moment de lucidité François Hollande avait eu cette formule : « il n'y a jamais, je dis bien jamais, une seule politique possible, quelle que soit la gravité de la situation ».* C'était au Bourget, lors du meeting qui débouchera sur sa victoire à la présidentielle de 2012.

**Depuis, le même homme explique à loisir qu'il n'y a pas d'autres politiques que celles conçues dans les salons de Bruxelles, souhaitée par les talibans néolibéraux qui tiennent les rênes du Medef, validées par des agences de notation qui ne rendent des comptes qu'à elles-mêmes, encouragées par des experts autoproclamés qui étaient déjà en place au temps de Nicolas Sarkozy et qui se satisfont de voir François Hollande faire du Sarkozy sans le savoir, comme le bourgeois gentilhomme de Molière faisait de la prose sans le savoir.**

*Chaque jour, on nous annonce que les résultats vont être au rendez-vous ; que les fonds publics versés aux entreprises (sans contrepartie) vont bien finir par stimuler l'investissement et donc l'emploi ; que le gros de la crise est derrière nous ; et qu'il faut persévérer dans la voie choisie, malgré tous les coups portés à un modèle social qui a permis d'amortir les contrecoups de la déferlante de 2008. Le parti les « Républicains » ne sait trop que dire vu qu'il préconise la même médication avec quelques aménagements à la clé.*

**Pourtant le (non-) résultat est là. On a beau flexibiliser, déréglementer, alléger les « charges » sociales, aucune éclaircie n'est en vue, ce qui n'est pas pour rien dans le résultat des régionales. Le François Hollande 2012 avait bien raison. C'est la voie de l'autre politique qu'il importe d'explorer afin de sauver un modèle économique et social qu'il faut réformer, mais certainement pas enterrer. »** (V. De G. Marianne le 17/12/2015).